

À la Une

RTL9 : « montée en puissance » avec de premières productions originales et un nouvel habillage

Netflix : mise en oeuvre dans 100 pays, dont la France, des nouvelles règles, payantes, pour le partage des codes

Industrie des programmes

France Télévisions : « Beaucoup plus de films en replay » la saison prochaine (Manuel Alduy)

Propriété intellectuelle : les IP, un « marché émergent » mais « une mine d'or »

France tv distribution : acquisition du film « Belle » de Benoît Jacquot (Macassar, Ciné-@)

France 2 / Mon Voisin Productions : tournage du « Prochain Voyage » avec Line Renaud et Jean Sorel

Festival de Cannes : Netflix acquiert pour 11 M\$ les droits US de « May December » de Todd Haynes

Festival de Cannes : Neon acquiert les droits nord-américains d'« Anatomie d'une chute »

Fonds image de la francophonie : 21 projets soutenus au 1^{er} semestre 2023

Entreprises et marchés

Patrick Drahi : Altice UK monte à près de 25 % dans l'opérateur britannique BT

Festivals - Marchés

Festival de Cannes : « A quand un prix de la musique ? » interpelle Cécile Rap-Weber (Sacem)

Festival de Clermont / Action culturelle : « Ouvrir un espace de dialogue avec les pouvoirs publics »

Chaînes TV

CNN : lancement de la chaîne CNN Fast en Europe sur Rakuten TV, LG Channels et Samsung TV Plus

Droits sportifs

Euro U21 / 2023 : beIN Sports acquiert l'intégralité des droits, W9 ceux des matches des Bleus

Les enjeux des films

Festival de Cannes / Les enjeux des films : « Les Feuilles mortes », « Club Zero » & « Acide »

Enjeux des sorties du 24 mai : « La Petite Sirène », « La maleta », « Faces cachées »...

International

Italie / Serie A : le dirigeant du club napolitain suggère un nouveau modèle de diffusion

Justice

Collectif 50/50 : relaxe pour une ex-responsable de l'association féministe

Nominations, mouvements

TF1 : départ d'Anne Viau et arrivée d'Anne Didier (France TV) à la direction de la fiction

TF1 : arrivée d'Isabelle Ithurburu pour « 50 Minutes Inside » et la Coupe du monde de rugby

Kabo Family (AMG) : nomination d'une productrice artistique et d'une DAF

France Médias Monde : membres du comité relatif à l'honnêteté, à l'indépendance et au pluralisme

Orange : entrée de deux nouveaux administrateurs indépendants

Sky Studios : recrutement à la BBC pour diriger la production originale

Disparitions

Ray Stevenson : décès de l'acteur britannique de la série « Rome » à 58 ans

Distinctions

Festival de Cannes : les lauréats de la 2^e édition du concours #TikTokShortFilm

Programmes

M6 / Endemol : lancement du nouvel access « Nos vacances en camping-car » le 12 juin

Arte : « La Vie en face », collection de 18 documentaires, à l'antenne du 21 juin au 16 août

HBO : la série « The Idol » projetée à Cannes avant son lancement le 5 juin

Au (nouveau) fil des tweets

La Revue de Presse

À l'agenda

À la Une

RTL9 : « montée en puissance » avec de premières productions originales et un nouvel habillage

Portée par une pda historique en avril, RTL9 « monte en puissance » avec de premiers investissements dans la production de deux séries documentaires sur la thématique du crime. La chaîne renforce aussi son offre de séries de fiction américaines en après-midi et françaises/européennes en matinée, tout en restant fidèle à sa signature « Du grand cinéma chaque soir ». Dotée de nouveaux logo et habillage, RTL lancera en juin une campagne nationale de communication.

Mediawan Thematics a « de grandes ambitions » pour **RTL9**, portée par le **résultat « historique »** réalisé par la chaîne en **avril** : celle qui se classe traditionnellement à la 3^e place du MédiamatThématik a enregistré sa « meilleure pda de tous les temps à **0,82 % sur les 4 ans et plus** », contre **0,6 % lors de la vague 44**, a indiqué **Vincent Grynbaum**, directeur général de Mediawan Thematics, à *Satellifacts*. S'il n'a pas le droit de détailler les résultats sur les cibles commerciales (ni de positionner la chaîne par rapport à ses concurrentes), il assure de leur niveau « historique » également.

Ce score, mesuré par Médiamétrie, « accrédite totalement la stratégie » de l'entreprise vis-à-vis de sa chaîne : il représente « **le début d'une histoire** », selon Vincent Grynbaum. Mais une histoire qui reste ancrée « **dans l'ADN de la chaîne** », souligne la DGA, **Sonia Latoui**.

Relance du format *Enquête chrono* de Phare Ouest

Productions

La « montée en puissance » de RTL9 se traduit donc par un **renforcement de ses fondamentaux**, basés sur une « **grille populaire** » et des **soirées consacrées au 7^e art**. Mais ce n'est pas du côté de ce dernier que RTL9 innove : la grande nouveauté est liée à la mise en oeuvre du nouveau décret CabSat qui assujettit les chaînes émises hors de France à des obligations de production audiovisuelle.

Emise depuis le Luxembourg, RTL9 a donc engagé ses **premiers investissements dans la production hexagonale** avec l'objectif de créer un **rendez-vous « pérenne »** en fin de matinée ou en début d'après-midi autour de **séries documentaires** sur les thématiques **crimes/faits divers**, annonce Vincent Grynbaum. Pour sa première production, RTL9 relance **Enquête chrono**, un format de

■ ■ ■ **Phare Ouest Productions** (Arnaud Poivre d'Arvor), initialement diffusé sur RMC Story.

La série, dont les 20 nouveaux épisodes (de 45 minutes) seront mis à l'antenne à partir de **la rentrée**, reviendra sur « les premières heures des enquêtes, cruciales pour leur dénouement » qui seront racontées par différents protagonistes, précise Sonia Latoui. Par ailleurs, la chaîne s'est engagée dans **Jour d'audience** (52 x 25'), développé par **Ampersand** (Jean Dufour, Gilles Thion), qui va reconstituer des audiences de tribunal. Ces deux séries sont **coproduites par Thematics Prod**.

Les dirigeants se disent « **ouverts** » à **différents types de projets** portés par des producteurs. « On s'est arrêtés pour l'instant sur des reconstitutions car cela correspond à la grille de day, mais nous sommes ouverts à plein d'autres choses », souligne Sonia Latoui. « Pour le moment, on voulait **être efficaces**, mais **pourquoi pas** s'intéresser aussi à de la **fiction** », poursuit Vincent Grynbaum. Ce genre, qui reste « plus difficile à installer », pourrait faire l'objet d'une « **deuxième fenêtre après un player historique** », selon Sonia Latoui.

Le montant annuel d'investissement dans la production audiovisuelle demeure secret mais se chiffre à plusieurs millions, selon le DG. Il est **intégralement** fléché vers des **producteurs indépendants**, donc hors filiales de Mediawan.

Journée : des séries américaines inédites en cabsat

RTL9 renforce également son offre de **séries américaines en journée** avec la diffusion, depuis peu, d'« **inédits en cabsat** », comme *Dr House* ou *Person of Interest*. Les **matinées** restent consacrées à des **séries françaises et européennes « très identifiées »**, avec des « franchises très fortes » souvent issues du **catalogue de Mediawan**, comme *Une femme d'honneur*, *Section de recherches* ou *Rex, chien flic*, qui « propulsent l'audience pour le reste de la journée ».

La chaîne demeure parallèlement fidèle à sa signature : « **Du grand cinéma chaque soir** ». Le prime time reste ainsi centré sur des **grands films de catalogue** (*Blade Runner 2049*, *Passengers*, *Godzilla*), alimenté grâce à « des accords avec les principales majors

Netflix : mise en oeuvre dans 100 pays, dont la France, des nouvelles règles, payantes, pour le partage des codes

Netflix a annoncé mardi 23 mai que les **utilisateurs américains, français et d'une centaine d'autres pays** devraient désormais **payer un supplément pour partager leur code d'accès** au service avec des personnes non membres de leur foyer, dans le cadre de sa stratégie pour diversifier ses revenus.

Cette nouvelle formule est déjà testée depuis un an, et l'opérateur l'a déjà mise en place au Canada notamment. « Plus de 100 millions de foyers partagent leur compte, ce qui affecte notre capacité à investir dans de grands films et séries télévisées », avait souligné Netflix en février dans un communiqué. En ce qui concerne la France,

américaines et groupes français comme Studiocanal et SND », indique Sonia Latoui.

Cette case, très identifiée, « a **valeur de curation** et fait que RTL9 est **une valeur sûre**, même s'il n'y a pas d'exclusivités. C'est plus difficile qu'on ne le pense », estime Vincent Grynbaum. Il **n'envisage d'ailleurs pas d'investir sur des secondes fenêtres** dans le cadre des obligations de production cinéma de la chaîne. « Honnêtement, on fait très bien notre travail, cela ne correspond pas [à la case] et nous n'en avons pas les moyens. »

La chaîne, qui, jusqu'en août 2020, bénéficiait de l'avantage concurrentiel des jours interdits de cinéma imposés à ses concurrents, n'a pas souffert de leur levée (*Satellifacts*, 6 août 2020), assure-t-il par ailleurs. D'une part, les autres chaînes ont fait de « petites tentatives » sans vrai lendemain et, de l'autre, « RTL9, chaîne populaire, est identifiée » pour sa programmation cinéma, juge-t-il : « Les gens nous font confiance et sont de plus en plus fidèles. »

Le cinéma se décline aussi sur la thématique horreur le lundi en 2^e partie de soirée avec **Creepy Monday** (*Insidious*, *Get Out*), ainsi que, depuis l'automne dernier, avec le magazine **Ciné ou canap**, incarné par Marie Palot (*Satellifacts*, 21 septembre 2022).

Nouveaux logo et habillage le 29 mai

Pour marquer cette « montée en puissance », RTL9 se dote de **nouveaux logo et habillage** qui seront lancés le **29 mai**. Créée par l'agence **Nude**, cette nouvelle identité visuelle s'inscrit « dans l'ADN de la chaîne », souligne Vincent Grynbaum. Le logo conserve le principe des « feuillets » encadrant les caractères, mais avec « une typo plus structurée et homogène » et l'emploi de « **couleurs plus harmonieuses**, dans les bleus et violets, qui **symbolisent le grand cinéma** », ajoute-t-il.

La chaîne fera aussi l'objet d'une **campagne nationale de communication** qui sera lancée le **5 juin**. Gérée par le **service marketing de Mediawan**, en coordination avec l'agence **Silenzio** pour la partie numérique, elle se déploiera en télévision, en presse, sur les réseaux sociaux et en affichage (traditionnel et numérique). ■

le **supplément par compte sera de 5,99 €**, comme en Espagne mais au lieu de 4 € au Portugal, deux pays où la mesure a déjà été instaurée. Il est de 8 \$ (7,40 €) aux Etats-Unis.

« Votre compte Netflix est pour vous et pour les personnes qui vivent avec vous, c'est-à-dire votre foyer », indique un email de la plateforme qui doit être envoyé à tous les abonnés. Outre la possibilité d'ajouter un compte pour 5,99 € il est également possible de transférer le profil d'une personne extérieure au foyer qui devra alors souscrire son propre abonnement en conservant ainsi ses préférences et son historique. ■ ■ ■

■ ■ ■ A noter qu'au sein d'un même foyer, à une **même adresse identifiée par son adresse IP, le nombre d'utilisateurs reste donc illimité**. Les contrôles seront éventuellement réalisés sur des appareils utilisés fréquemment ou en permanence dans un autre lieu,

qui auraient alors l'obligation d'être « vérifiés » pour pouvoir continuer à regarder des contenus (Satellifacts, 1^{er} février). ■

Industrie des programmes

France Télévisions : « Beaucoup plus de films en replay » la saison prochaine (Manuel Alduy)

La stratégie de **France Télévisions** dans le cinéma consiste à « travailler le plus largement possible dans la **diversité** », a indiqué **Manuel Alduy**, directeur du cinéma et des fictions numérique et internationale, lors de la rencontre organisée par la **SACD** à Cannes lundi 22 mai. Si le Festival de Cannes est « le bon moment » pour « **mettre en majesté la variété du cinéma** » proposé sur les antennes, les films d'auteur ne sont pas concentrés uniquement sur cette période, même si elle est plus intense, a-t-il poursuivi. Au total, ce sont **300 films** qui sont diffusés chaque année sur le linéaire, avec environ **200 films** supplémentaires proposés sur la plateforme **france.tv**, sur laquelle le groupe « progresse en volume ». La saison 2023/2024 qui démarre aura d'ailleurs « **beaucoup plus de films en replay** ».

Le groupe public travaille également pour **développer l'envie de cinéma** auprès du grand public, avec des **résultats « rassurants »**, a poursuivi Manuel Alduy, puisque certains films « abîmés par le Covid », sortis en salles « sans grande notoriété » fonctionnent bien sur les antennes, avec des films comme *La Daronne*, *Miss* ou *Les Apparences*. « Aujourd'hui, quand on éditorialise bien, on arrive à **faire venir un public important** même si le film n'a pas rencontré son public en salles. Il y a un an, on n'aurait pas pu dire ça », selon le dirigeant.

Du cinéma français inédit sur Culturebox

Nouveauté cette année, France Télévisions a obtenu l'autorisation de l'**Arcom** et du ministère de la Culture de **diffuser « de façon occasionnelle »** sur **Culturebox** du **cinéma inédit**. L'idée était de proposer « de façon très ponctuelle », surtout au moment du Festival de Cannes, des longs métrages français inédits, à **une heure de grande écoute**, a expliqué Manuel Alduy, qui a toutefois précisé que peu de films étaient concernés, notamment le film d'animation *Josep*, mais qu'ils pouvaient bénéficier du « meilleur écran possible ».

Manuel Alduy a d'ailleurs indiqué que des discussions devraient avoir lieu avec les **organisations professionnelles** sur le **long métrage d'animation**, qui ne « correspond pas aux pratiques que le jeune public attend » sur France Télévisions, car ces films arrivent **deux ans après leur sortie en salles**, avec seulement 7 jours de replay. A l'inverse, un programme audiovisuel d'animation sera

diffusé immédiatement avec « deux ou trois ans de replay ». Sur le sujet, « on pourrait avoir une **exception pour les films d'animation** avec des droits différents », suggère-t-il.

Interrogé sur l'**arrivée des plateformes dans le paysage audiovisuel**, Manuel Alduy a indiqué que le groupe public avait une quinzaine de films en partenariat avec elles, comme *Jeanne du Barry*, *Flo* ou *Salem*. Alors qu'on pourrait craindre que les films arrivent à l'antenne « encore plus rincés par ces exploitations » qu'avant, le dirigeant s'est dit « **optimiste** » car **les plateformes permettent d'avoir « plus d'argent »** et de « redynamiser le financement du cinéma français ».

Quant à la **chronologie des médias**, notamment la fenêtre des chaînes publiques 22 mois après la sortie en salles et « avec de moins en moins d'exclusivité », Manuel Alduy a estimé qu'elle était « **incompréhensible** » et « **déconnectée** » de l'investissement de France Télévisions, qui pourrait être intéressé d'investir davantage pour diffuser les films plus tôt. Rappelons que le groupe est le premier financeur gratuit du cinéma, derrière Canal+.

France 2 Cinéma à la recherche de « bonnes comédies » ; France 3 Cinéma intéressée par le cinéma de genre

Pour **Valérie Boyer**, la directrice de **France 2 Cinéma**, la sélection cannoise « reflète une certaine diversité de ce que l'on peut faire », avec des **films à gros budget** et grand public comme *Jeanne du Barry*, des **projets « singuliers, novateurs et ambitieux »** comme *Le Règne animal* de Thomas Cailley, des films pour un **public « très cinéphile »** comme *Anatomie d'une chute* de Justine Triet, des **jeunes auteurs** comme Jean-Bernard Marlin (*Salem*) ou encore des réalisateurs « qu'on ne lâche » comme Ken Loach (*The Old Oak*). La dirigeante a par ailleurs indiqué être **en demande de « bonnes comédies »**, « une typologie de films qu'on ne voit pas assez à [son] goût ».

Pour **Cécile Négrier**, la directrice de France 3 Cinéma, Cannes est aussi « l'occasion de montrer nos engagements », avec des films comme *Acide*, *Rien à perdre*, ou des films d'animation comme *Linda veut du poulet !* La filiale regarde « **avec intérêt** » le **cinéma de genre** pour « créer une nouvelle génération de cinéphiles », et s'adresser à « un public un peu différent » de celui du linéaire classique. ■

CST
CanneS Technique
Programme et inscriptions sur cst.fr

FESTIVAL DE CANNES
PARTENAIRE TECHNIQUE

Propriété intellectuelle : les IP, un « marché émergent » mais « une mine d'or »

Les **remakes** et les **IP** représentent un **marché émergent mais très porteur**, ont estimé, lundi 22 mai, les professionnels réunis par le **CNC** autour du sujet, durant le Festival de Cannes. « C'est un **work in progress** », a jugé **Muriel Sauzay**, cofondatrice de **Maremako**, société spécialisée dans le commerce d'IP européennes à des acheteurs étrangers. Mais « les **producteurs** doivent garder leurs IP en Europe, parce que c'est leur **mine d'or** ».

Jérémy Kessler, directeur des affaires européennes et internationales du Centre qui modérait le débat, a souligné l'importance de **protéger** ces IP, particulièrement dans un contexte mondial marqué par la problématique des **clauses dites de « buy-out »** qui privent les auteurs de leurs droits moral et patrimonial. « Mais il s'agit aussi de les **promouvoir** et les **valoriser** », a-t-il continué, rappelant qu'un groupe de travail sur ces enjeux serait intégré à l'Académie France-Corée du cinéma lancée par le CNC et le **Kofic (Satellifacts, 18 mai)**.

« Pour les protéger, il faut s'assurer que l'IP voyagea pays par pays mais **restera un concept original** », a souligné **Sabine Chemaly**, directrice des ventes internationales de Newen Connect. Pour intéresser les acheteurs internationaux, elle a mis en avant l'intérêt de « **travailler spécifiquement un marketing dédié à l'IP** », différent de celui destiné au film d'origine. « **Un équivalent pour les IP de Shoot the Book !** [organisé dans le cadre du Marché du film], pourrait d'ailleurs être intéressant », selon **Bertrand Moullier**, consultant chez Narval Media et spécialiste du marché anglo-saxon.

« **Nous identifions dès le départ les IP qui peuvent être exportées**, pour établir des line-up, et nous pouvons parfois lancer les ventes du film et de l'IP en même temps », a décrit **Anne-Sophie Martel**, responsable des ventes internationales chez Gaumont, qui a notamment vendu les IP du *Dîner de cons* ou d'*Intouchables* pour des remakes.

« Actuellement, la Corée du Sud, l'Inde, l'Indonésie ou encore la Chine sont des **marchés avec des besoins**. Le Moyen-Orient est aussi en train d'émerger », a-t-elle identifié. Selon Anne-Sophie Martel, « une **forte relation avec l'auteur de l'œuvre** » est essentielle et « peu importe si un remake est raté, cela ne dévalue pas l'IP, le concept prime ».

Pour la productrice indienne **Pooja Kohli**, DG de FilmKaravan, il est indispensable d'« **apprendre et de travailler sur les bonnes pratiques** » pour le développement de ce marché. Elle a aussi partagé son expérience sur la série *Delhi Crime* : « Tous les diffuseurs voulaient que j'abandonne l'IP. J'ai refusé, j'ai tenu bon. Je croyais en mon show. Finalement, nous avons eu des investissements privés et la première a eu lieu à Sundance. Ça a ouvert le jeu. Netflix a été intéressé. Ils ont pris la licence pour la saison 1, et commandé les saisons 2 et 3. Ma seule demande était de ne pas lâcher l'IP. Et **ça a créé un précédent.** » ■

France tv distribution : acquisition du film « Belle » de Benoît Jacquot (Macassar, Ciné-@)

France tv distribution a **lancé les ventes** de *Belle*, film non encore tourné de **Benoît Jacquot**, à l'occasion du Marché du film de Cannes, a annoncé la filiale commerciale de France Télévisions, mardi 23 mai. Coproduit par **Macassar Productions (Eva)** et **Ciné-@ (Maigret)**, le long métrage aura pour interprètes principaux **Guillaume Canet (Astérix & Obélix : L'Empire du Milieu, Le Grand Bain)** et **Charlotte Gainsbourg (Les Passagers de la nuit, La Promesse de**

l'aube).

Adapté de *La Mort de Belle de Georges Simenon*, le film raconte la vie bouleversée d'un couple après le meurtre d'une jeune fille qu'il hébergeait. ■

France 2 / Mon Voisin Productions : tournage du « Prochain Voyage » avec Line Renaud et Jean Sorel

Mon Voisin Productions (Mediawan) a lancé, mardi 23 mai, le **tournage** d'un unitaire destiné à **France 2, Le Prochain Voyage (90')**, coécrit par **Laurent Baffie** et **Thierry Binisti**, a annoncé la chaîne le même jour. Il raconte l'histoire d'un couple d'octogénaires, interprétés par **Line Renaud** et **Jean Sorel**, qui se rendent dans l'hôtel où ils ont passé leur première nuit d'amour, soixante-cinq ans auparavant. Peu à peu, la véritable raison de ce pèlerinage se

dévoile : face à la maladie, ils ont décidé de mourir ensemble, dans la dignité.

Le Prochain Voyage est réalisé par **Thierry Binisti**. Son casting comprend également, entre autres, **Lola Aubrière, Benjamin Baffie** et **Serge Hazanavicius**. Le tournage, qui se déroule à Paris, s'achèvera le 20 juin. ■

Festival de Cannes : Netflix acquiert pour 11 M\$ les droits US de « May December » de Todd Haynes

Netflix a fait l'**acquisition des droits pour l'Amérique du Nord** du film *May December* de Todd Haynes pour **11 millions de dollars (10,21 M€)**, soit la première grosse vente du Marché du film à Cannes, a rapporté *Deadline* mardi 23 mai. Le film, qui met en scène **Natalie Portman** et **Julianne Moore**, est présenté en compétition au Festival

de Cannes. Les ventes internationales sont pilotées par **CAA Media Finance** et **UTA Independent Film Group** pour les Etats-Unis, et par **Rocket Science** pour le reste du monde. ■

Festival de Cannes : Neon acquiert les droits nord-américains d'« Anatomie d'une chute »

Neon a fait l'acquisition des **droits nord-américains** du film *Anatomie d'une chute* de Justine Triet, présenté en **compétition** au **Festival de Cannes**, a rapporté *Variety* mardi 23 mai. Le film, qui raconte le procès d'une femme accusée du meurtre de son mari, met en scène **Sandra Hüller** (*Toni Erdmann*) et **Swann Arlaud**.

Il s'agit du 4^e long métrage de la réalisatrice, alors que *Sibyl* avait déjà été présenté en compétition au Festival de Cannes en 2019. Elle signe le scénario avec son compagnon Arthur Harari (*Onoda, 10 000 nuits dans la jungle*). ■

Fonds image de la francophonie : 21 projets soutenus au 1^{er} semestre 2023

L'**Organisation internationale de la francophonie** (OIF) a présenté, vendredi 19 mai, les **films et séries** aidés au premier semestre 2023 dans le cadre de son **Fonds image de la francophonie**, à l'occasion du **Marché du film** du Festival de Cannes. Les **deux commissions** de sélection (fiction/cinéma et documentaires/séries) ont respectivement soutenu 10 et 11 projets, pour un montant de **600 000 euros**.

La **commission cinéma/fiction** a retenu :

- au titre de l'**aide à la production de longs métrages**, *Dao* d'Alain Gomis (Sénégal), *Voyage à Jérusalem* de Michel et Gaby Zarazir (Liban), *Lueur grise* de Michèle Tyan (Liban), *Le Parfum de mon père* de Mohamed Siam (Egypte) ainsi que *Aïcha* de Medhi Barsaoui (Tunisie) ;
- au titre de l'**aide à la production de court métrage**, *Mamie Nai* de Chheangkea Ieng (Cambodge) ;
- au titre de l'**aide au développement de longs métrages**, *Claude* de M. Narcisse Wandji (Cameroun) et *Dernier Souffle* d'Askia Traoré (Tchad).
- au titre de l'**aide à la finition de longs métrages**, *Disco Afrika* de Luck Razanajaona (Madagascar) et *Augure* de Baloji Tshiani (République du Congo).

La commission a par ailleurs donné son accord pour que les projets originaires des pays ACP qui n'en bénéficient pas encore puissent être accompagnés dans le cadre du programme **Clap ACP** (*Dao*, *Claude*, *Dernier Souffle*, *Disco Afrika* et *Augure*). Le projet *Mon ami* de Raimundo Bernabe Nnandong (Guinée équatoriale) bénéficiera également de cet accompagnement non financier.

De son côté, la **commission documentaires/séries** a sélectionné *Kasumbalesa*, documentaire unitaire de Zéka Laplaine (République démocratique du Congo), *Couleur coton*, documentaire unitaire de Chloé Aïcha Boro (Burkina Faso), *Mamadou Ndiaye, l'homme aux mains d'or*, documentaire unitaire de Cynthia Saint-Fleur (Haïti), *Sobajo*, série d'animation de Daniel Minlo (Cameroun), *Pie dan lo*, documentaire unitaire de Kim Yip Tong (Maurice), *L'Attachement*, documentaire unitaire de Mamadou Khouma Gueye (Sénégal), *Le Chameau manquant*, documentaire unitaire de Cheikh N'Diaye (Mauritanie), *Kongo - Le Royaume du fleuve*, série de fiction d'Ori Huchi Kozia (République démocratique du Congo), *Ewusu*, série de fiction de Françoise Zllong (Cameroun), *Album*, documentaire unitaire d'Omar Gabriel (Liban), la saison 2 de *Wara*, série de fiction d'Oumar Diack (Sénégal) et Marc Tchicot (Gabon). ■

Entreprises et marchés

Patrick Drahi : Altice UK monte à près de 25 % dans l'opérateur britannique BT

Patrick Drahi, fondateur d'Altice, a annoncé mardi 23 mai avoir augmenté sa participation de 18 % à **24,5 % dans l'opérateur historique britannique BT**, dont il est le premier actionnaire depuis juin 2021 (*Satellifacts*, 10 juin 2021). La société **Altice UK**, détenue à 100 % par l'homme d'affaires, a réaffirmé son intention de ne pas lancer d'offre publique d'achat (OPA) et indiqué que Patrick Drahi ne cherche pas à siéger au conseil d'administration de BT.

Cette montée au capital intervient alors que BT a annoncé le 18 mai qu'il allait **supprimer jusqu'à 55 000 emplois d'ici 2030**, date

à laquelle devrait être achevée la mise en place du réseau de fibre optique. Soit jusqu'à 42 % des 130 000 personnes employées au total par le groupe, directement ou à travers des intermédiaires. Dans ce contexte, le gouvernement britannique a prévenu qu'il interviendrait pour protéger le groupe en raison de son rôle stratégique sur le réseau de fibre optique du pays.

Le groupe Altice détient **SFR**, deuxième opérateur télécoms français, et a des actifs aux États-Unis, au Portugal et en Israël. ■

Festivals - Marchés

Festival de Cannes : « A quand un prix de la musique ? » interpelle Cécile Rap-Weber (Sacem)

« **Que serait le cinéma sans la musique ?** », a interrogé **Cécile Rap-Weber**, lundi 22 mai, interpellant le délégué général du Festival de Cannes, **Thierry Frémaux**, sur scène. La DG de la **Sacem** s'exprimait en introduction à la « **Leçon de musique** » du

compositeur canadien **Howard Shore** (*Le Seigneur des anneaux*, *Le Hobbit*...), organisée durant le **Festival de Cannes**. ■ ■ ■

■ ■ ■ « Si vous allez au cinéma, vous coupez la bande-son, les émotions ne sont jamais les mêmes. **A quand un prix de la musique à Cannes, Thierry ?** », a-t-elle poursuivi provoquant des applaudissements dans la salle. « C'est bien tenté », a plaisanté Thierry Frémaux. « Le code de la propriété intellectuelle en France explique qu'il y a **trois auteurs dans un film : le scénariste, le réalisateur et le compositeur**. La loi elle-même a reconnu l'importance des compositeurs dans un film », a rappelé Cécile Rap-Weber un peu plus tôt à l'AFP.

« On est très tristes que, dans un pays comme le nôtre, dans un festival mondialement réputé, **on ne soit pas encore parvenus à**

faire reconnaître la musique à sa juste place », a-t-elle déploré, rappelant que dans la période d'après-guerre, la bande originale était récompensée, avant que « ça ne passe complètement à la trappe ». En soutien à cette cause, des compositeurs et des compositrices de musique à l'image ont monté les marches du Palais des festivals le 21 mai. ■

[Accédez aux photos de la montée des marches des compositeurs via le tweet de la Sacem dans la version enrichie de cet article.]

Version enrichie

Festival de Clermont / Action culturelle : « Ouvrir un espace de dialogue avec les pouvoirs publics »

« **Quand on touche au Festival, on touche à toutes nos actions**. Mais nous ne baisserons pas les bras et nous aurons besoin des vôtres », s'est émue **Julie Rousson**, co-déléguée générale de **Sauve qui peut le court métrage**, devant une salle comble. Programmatrie et en charge de la coordination des subventions et des institutions publiques du **Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand**, elle s'est exprimée lors un « **dialogue public et ouvert** » organisé au Café des cinéastes de l'Acid lundi 22 mai durant le Festival de Cannes.

Rappelons que le conseil régional d'**Auvergne-Rhône-Alpes**, présidé par **Laurent Wauquiez (LR)**, a voté vendredi 12 mai en commission permanente une centaine de **subventions culturelles** entérinant des choix et des coupes qui ont suscité un tollé dans le monde culturel et politique. A notamment été votée une **baisse de plus de 50 % de la subvention** à l'association **Sauve qui peut le court métrage** qui organise le Festival, qui va passer de 210 000 à **100 000 euros** en 2024 (*Satellifacts, 12 mai*).

Après cette annonce, le Festival a reçu de nombreux soutiens d'organisations et de personnalités du secteur. L'**Adami**, partenaire de la manifestation, a notamment annoncé lundi 22 mai avoir décidé de lui octroyer une **aide financière exceptionnelle** de **20 000 €** (*Satellifacts, 22 mai*). Une **pétition** lancée par ses organisateurs a par ailleurs été lancée. Elle avait recueilli plus de 12 000 signatures le mardi 23 mai.

« Nous n'avons reçu aucune réaction officielle de la Région jusque-là », a poursuivi Julie Rousson. « Et nous n'avons **aucun dialogue avec la Région au niveau politique**, malgré nos demandes de rendez-vous. » Mais plus largement, la situation témoigne du fait « qu'il y a une **méconnaissance totale de notre travail**. Il faut que nous ayons des financeurs publics qui comprennent ce qu'on fait ».

« La vraie difficulté, c'est le manque d'accompagnement »

Selon les professionnels présents, la baisse de subvention de Festival de Clermont-Ferrand éclaire particulièrement la **fragilité et les financements des actions culturelles cinématographiques**. « Ça pourrait être chacun d'entre nous. Cette prise de parole informelle est faite pour montrer qu'on n'a **pas à être seul face à des**

coupes budgétaires ou des choix politiques », a expliqué **Pauline Ginot**, déléguée générale de l'Acid et coprésidente de la **FACC** (Fédération de l'action culturelle cinématographique).

« La ministre a eu des mots forts mais on est à un point où **on ne veut plus des mots d'amour, on veut des preuves d'amour**. Les déclarations ne suffisent pas », a-t-elle continué, évoquant les propos de **Rima Abdul Malak** au sujet de la situation. « Evidemment on ne laissera pas tomber le festival », a déclaré la **ministre de la Culture**, dans un discours prononcé samedi 20 mai durant le Festival de Cannes. Elle a indiqué que des réunions allaient avoir lieu avec les partenaires de l'événement pour voir « ce qu'il est possible de faire. **On va se battre et on va trouver des solutions** » (*Satellifacts, 21 mai*).

« **Nous acceptons d'organiser nos événements sans aucune garantie de financement** : nous prenons tous des risques », a témoigné **Maguy Cisterne-Venries**, secrétaire générale du Festival du cinéma de Brive. « On accepte ça parce que c'est la tradition, mais c'est un écueil. Alors qu'il y aurait des solutions : **des contrats triennaux ou des COM**. » « Des COM seraient très pertinents et permettraient de pallier la dépendance à un financeur plutôt qu'un autre », a estimé un représentant de Ciclic, l'agence régionale du Centre-Val de Loire pour le livre, l'image et la culture numérique. Tous les professionnels de l'action culturelle cinématographique ont appelé à une **pérennité des financements** pour « **protéger [leurs] métiers et [leurs] expertises** », et à une lutte contre la **précarité des équipes**, évoquant entre autres la **mobilisation du collectif** « **Sous les écrans, la dèche** ».

Pour cela, il faut « **ouvrir un espace de dialogue avec les pouvoirs publics** », a souligné **Amélie Chatellier**, déléguée générale de l'Agence du court métrage. « La vraie difficulté, c'est le **manque d'accompagnement** », a noté **Antoine Leclerc**, délégué général de Carrefour des festivals, qui réunit une soixantaine de manifestations, dont « la moitié était en déficit en 2022 ». « Ce serait bien que cette crise, bien que cher payée, soit l'occasion d'avoir un vrai **dialogue avec le CNC, avec le ministère de la Culture sur ces enjeux sociaux, culturels et économiques**. » ■

Chaînes TV

📺 **CNN : lancement de la chaîne CNN Fast en Europe sur Rakuten TV, LG Channels et Samsung TV Plus**

CNN a lancé mardi 23 mai sa chaîne **CNN Fast dans plusieurs pays européens**, dont la France, **sur Rakuten TV**. Elle est également disponible sur **LG Channels dès ce mercredi 24 mai**, et sera accessible sur **Samsung TV Plus courant juin**, a précisé la chaîne du groupe **Warner Bros. Discovery** dans un communiqué.

Cette nouvelle chaîne TV en continu **gratuite et financée par la publicité** propose **des vidéos courtes sur des sujets internationaux** autour d'événements d'actualité majeurs dans les secteurs des affaires, du divertissement, du sport et de l'environnement. « Au travers d'une programmation variée de vidéos brèves, informatives et divertissantes, la nouvelle chaîne est conçue pour **attirer un public plus jeune** qui préfère un contenu plus court venant de la marque la plus fiable en matière d'information », souligne CNN. Les

sujets seront présentés **sous forme de clips entre trois à six minutes**. « En plus d'atteindre de nouveaux publics, CNN Fast ouvre de nouvelles perspectives aux marques partenaires avec des **formats publicitaires inédits** et de **nouvelles capacités de ciblage** », fait-elle valoir.

Le contenu de CNN Fast est géré par les journalistes de CNN et élaboré pour la chaîne à l'aide de la technologie du fournisseur de solutions de streaming basées sur le cloud **Amagi**, est-il détaillé. **La production éditoriale** est supervisée par **Meara Erdozain**, senior vice-présidente de la programmation à CNN International.

A noter que cette offre s'appuie sur les offres FAST actuelles aux États-Unis, disponibles sur Samsung TV Plus et Pluto TV. ■

Droits sportifs

📺 **Euro U21 / 2023 : beIN Sports acquiert l'intégralité des droits, W9 ceux des matches des Bleus**

Les droits de l'**Euro Espoirs (U21) de l'UEFA 2023** viennent d'être attribués à **beIN Sports**, pour la diffusion en exclusivité sur le **payant de l'intégralité des rencontres** de la compétition, et à **W9** pour la diffusion en exclusivité et **en clair des matches de l'équipe de France**, ont annoncé successivement les deux diffuseurs mardi 23 mai. Selon le calendrier du tournoi, organisé du 21 juin au 8 juillet en Géorgie et Roumanie, les Bleus rencontreront l'Italie le 22 juin, la Norvège le 25 et la Suisse le 28. Les quarts de finale se dérouleront samedi 1^{er} et dimanche 2 juillet, les demi-finales le 5 et la finale le 8.

Sur beIN Sports, l'ensemble des rencontres du **championnat**

d'Europe des moins de 21 ans seront commentées par les journalistes et consultants de la rédaction de la chaîne. En outre, la chaîne proposera des **plateaux d'avant et après-match** à l'occasion de chacune des rencontres de l'équipe de France et lors de la finale.

La chaîne du groupe M6 diffusera les **trois matches de poule** des Français ainsi que les quarts de finale, demi-finales et finale si l'équipe de France se qualifie. Les rencontres seront commentées par Xavier Domergue et Jean-Marc Ferreri.

W9 a indiqué avoir également acquis les droits en clair des **matches de l'équipe de France pour l'Euro U21 en 2025**. ■

Les enjeux des films

🎬 **Festival de Cannes / Les enjeux des films : « Les Feuilles mortes », « Club Zero » & « Acide »**

Les Feuilles mortes, d'Aki Kaurismäki

Avec : Alma Pöysti, Jussi Vatanen, Martti Suosalo, Alina Tomnikov, Sakari Kuosmanen, Janne Hyytiäinen et Nuppu Koivu.

Diaphana Distribution - Finlande - 1h21 - Présenté en Sélection officielle / Compétition Cannes 2023

• **Le pitch**

Une ancienne caissière de supermarché à la recherche d'un nouveau travail fait la rencontre d'un ouvrier alcoolique qui peine à garder un emploi.

• **Les enjeux**

Le plus célèbre des réalisateurs finlandais, Aki Kaurismäki, fait son grand retour sur la Croisette après avoir annoncé prendre sa

retraite après *L'Autre Côté de l'espoir* en 2017. *Les Feuilles mortes* lui offre sa cinquième sélection en compétition, après qu'il a remporté deux fois le prix du jury œcuménique (*Au loin s'en vont les nuages*, 1996 et *L'Homme sans passé*, 2002, ainsi qu'une mention spéciale pour *Le Havre* en 2011), le Grand Prix (*L'Homme sans passé*), le prix Fipresci (*Le Havre*) et le Carrosse d'or en 2016. Son cinéma, qui ne ressemble à aucun autre, a toujours été bien accueilli à Cannes. Pourtant, le palmarès ne lui a pas encore réservé son meilleur prix.

Il serait peut-être temps d'offrir à Aki Kaurismäki la Palme d'or qu'il mérite, d'autant que son œuvre, marquée par l'étrange poésie de la morosité et par l'optimisme et la bienveillance qui survivent à la mélancolie, entre en résonance (voire en contrepoint) de la vision acide du monde selon le président du jury, Ruben Östlund. Avec sa très courte durée de 81 minutes, *Les Feuilles mortes* fait aussi un pied de nez rafraîchissant à cette sélection 2023 marquée ■ ■ ■

■ ■ ■ par la très longue durée de certains films comme *Jeunesse (Le Printemps)*, *Les Herbes sèches*, *Killers of the Flower Moon* ou *Occupied City*, tous dépassant les 3h15. En toute décontraction, Diaphana Distribution a positionné son film sur le 20 septembre prochain, confiant de retrouver le public habituel des films du cinéaste (qui se compte habituellement en centaines de milliers de spectateurs).

Club Zero, de Jessica Hausner

Avec : Mia Wasikowska, Sidse Babett Knudsen, Sam Hoare, Elsa Zylberstein, Amir El-Masry, Amanda Lawrence et Mathieu Demy.

Bac Films - Autriche, Royaume-Uni, Allemagne, France, Danemark - 1h50 - Présenté en Sélection officielle / Compétition Cannes 2023

• Le pitch

Dans un lycée privé, une poignée d'élèves est embrigadée par une enseignante nutritionniste qui prêche un nouveau mode de vie sans alimentation.

• Les enjeux

Découverte à la Cinéfondation en 1999 (où elle a reçu une mention spéciale pour *Inter-View*), l'Autrichienne Jessica Hausner a passé beaucoup de temps à Un Certain Regard (trois sélections de 2001 à 2014) avant de rejoindre la compétition cannoise. Sa première venue, en 2019 avec *Little Joe*, lui a plutôt porté chance puisque son film a décroché le prix d'interprétation féminine pour sa comédienne principale Emily Beecham. Cette année, elle propose *Club Zero*, un film qui repousse les limites de son univers glacial, dans lequel un groupe croissant d'adolescents se privent de manger, sous l'emprise d'une enseignante charismatique incarnée par Mia Wasikowska.

Une telle proposition fait immédiatement songer à un nouveau prix d'interprétation féminine ou à une distinction pour la mise en scène clinique de la réalisatrice. Mais *Club Zero* brille également par son habile scénario, qui restitue l'incompréhension contemporaine entre la génération des lycéens, aussi préoccupés par leur corps que par l'écologie, et celle de leurs parents, chez qui la réussite sociale reste une vertu cardinale. Cette fois, ce n'est pas un contrepoint, mais un écho au cynisme grinçant du cinéma de Ruben Östlund que ce film propose avec, dans son dernier acte, une scène choc qui fera penser

à celle qui a surpris les festivaliers, l'an passé, dans la Palme d'or *Sans filtre*.

Acide, de Just Philippot

Avec : Guillaume Canet, Lætitia Dosch, Patience Munchenbach, Suliane Brahim et Martin Verset.

Pathé Films - France - 1h39 - Présenté en Sélection officielle / Séance de minuit Cannes 2023

• Le pitch

Lorsque des pluies dangereusement acides s'abattent sur le nord de la France, Michal et son ex-femme Elise partent à la recherche de leur fille Selma.

• Les enjeux

En juin 2021, Just Philippot dévoilait son premier long métrage, *La Nuée*, l'un des premiers lauréats du fléchage de l'avance sur recettes du cinéma de genre au CNC (avec *Teddy* et *Ogre*). Il revient avec l'adaptation d'un de ses courts métrages (également intitulé *Acide*) avec, encore une fois, un synopsis efficace. Ce ne sont plus des sauterelles comestibles mangeuses d'hommes qui ravagent la campagne française, mais une pluie concentrée en acide sulfurique dont rien n'abrite. Un véritable « happening » scénaristique comme celui des *Oiseaux* d'Hitchcock, porté par Guillaume Canet et Lætitia Dosch. Malgré la solidité du projet (daté au 20 septembre par Pathé Films), rien n'indique que le cinéma fantastique français, même subventionné, fasse venir le public en salles. Rappelons que *La Nuée*, qui avait pourtant beaucoup fait parler de lui en amont de sa sortie, n'a rassemblé que 50 016 spectateurs (précisons tout de même qu'il est sorti le 16 juin 2021, en pleine crise sanitaire et très peu de temps après la seconde réouverture des salles). Cette programmation en séance de minuit à Cannes, après avoir remporté le **prix Ecoprod 2023**, participe à annoncer le nouveau film du réalisateur sans pour autant lui assurer un bel accueil au moment de sa sortie.

Gauthier Jurgensen ■

Enjeux des sorties du 24 mai : « La Petite Sirène », « La maleta », « Faces cachées »...

La Petite Sirène, de Rob Marshall

Avec : Halle Bailey, Jonah Hauer-King, Melissa McCarthy, Javier Bardem, Jude Akuwudike et Noma Dumezweni.

The Walt Disney Company France - Etats-Unis - 2h15

• Le pitch

Ariel, fille du roi Triton, est une sirène curieuse qui rêve d'explorer

ce monde interdit, au-dessus de la surface. Sa rencontre avec le prince Eric après un naufrage va la convaincre de tout essayer pour quitter ses congénères, qui la retiennent sous l'océan.

• Les enjeux

Depuis l'échec de *Dumbo* en 2019, Disney semble avoir opté pour une solution radicale concernant les adaptations de ses films d'animation classiques en prises de vues réelles. Les plus anciens, ceux des années 1940 aux années 1960, font leur apparition ■ ■ ■

■ ■ ■ uniquement sur Disney+, comme *La Belle et le Clochard*, *Pinocchio* ou le plus récent *Peter Pan & Wendy*. Mais ceux qui sont sortis entre la fin des années 1980 et les années 1990 ont accès au Saint Graal du grand écran. On peut y voir la seule logique des chiffres : *Cendrillon* de Kenneth Branagh (2015) ou *Dumbo* de Tim Burton enregistrent de maigres recettes en comparaison de *La Belle et la Bête*, *Aladdin* ou *Le Roi lion* qui ont tous aisément franchi le milliard de dollars au box-office mondial.

Oui, mais comment l'expliquer ? Peut-être parce que les plus vieux films du studio d'animation Disney n'inspirent plus beaucoup de nostalgie. La génération de ceux qui les ont découverts en salles est en train de s'éteindre et la vidéo n'était pas encore là pour attiser leur souvenir. Par opposition, les films des années 1980 et 1990 ont été découverts par ceux qui sont aujourd'hui jeunes parents et qui ont eu la joie de les revoir tout au long de leur jeunesse en VHS ou en DVD. Ils ont désormais l'âge de sortir leur film-doudou de leur placard et de l'offrir à leur progéniture. Et si Disney leur propose une version mise à jour de ces souvenirs, propre comme neuve, la fête n'en est que plus belle.

Voilà pourquoi les attentes sont fortes autour de *La Petite Sirène*, qui a déjà fait couler beaucoup d'encre à travers le monde lorsque sa première bande-annonce a été dévoilée, révélant une héroïne bien moins blanche que dans le film d'origine, pour le plus grand bonheur de la communauté afro-américaine. Cependant, le choix audacieux de confier le premier rôle à la jeune chanteuse Halle Bailey pourrait se retourner contre Disney. La vedette américaine reste presque totalement inconnue à l'international. Et, même si *Le Roi lion* ne comportait, par nature, aucun visage célèbre, sa distribution vocale demeurait extrêmement prestigieuse.

Melissa McCarthy dans le rôle de la méchante et Javier Bardem dans celui du vieux roi apportent tout de même une dimension populaire qui rassurera sans doute les spectateurs plus exigeants. Mais n'oublions pas que les chansons de *La Petite Sirène* font aussi partie des plus gros atouts de ce classique Disney, particulièrement dans leur version française de 1989. Malheureusement, Henri Salvador n'est plus là pour faire chanter *Sous l'océan* au crabe Sébastien. Il faudra un peu de bonne volonté pour que les oreilles les plus nostalgiques acceptent de s'ajuster. Tout devrait bien se passer. Personne ne s'est plaint lorsque Christopher Walken a remplacé Louis Armstrong sur *Le Livre de la jungle* en 2016.

A quelques détails près, cette *Petite Sirène* s'annonce comme l'un des prochains gros succès pour les adaptations en prises de vues réelles des grands classiques Disney. Sans aucun doute, c'est le milliard de dollars qui est visé au box-office mondial. Mais qu'en sera-t-il pour la nouvelle mouture de *Blanche-Neige* tournée par Marc Webb, avec Rachel Zegler et Gal Gadot dans les premiers rôles ? Aux

dernières nouvelles, c'est toujours une sortie cinéma le 20 mars 2024 qui est annoncée pour cette prochaine tentative de faire revivre la mémoire des plus vieux films du studio. Si le succès est au rendez-vous, rien n'est encore perdu pour la nostalgie de nos aînés.

La maleta, de Jorge Dorado

Avec : Álvaro Morte, China Suárez, Verónica Echegui, Daniel Aráoz, Andy Gorostiaga et Maitane San Nicolás.
KMBO - Espagne - 1h48

• Le pitch

Un employé des objets trouvés retrouve le squelette d'un bébé dans une mallette et décide de comprendre pourquoi.

• Les enjeux

Le polar espagnol a déployé tout son potentiel dans les années 2010 avec des films comme *La isla mínima* ou *Que Dios nos perdone*, révélant de nouveaux cinéastes talentueux (Alberto Rodríguez, Rodrigo Sorogoyen...) et quelques comédiens à la célébrité désormais internationale (Antonio de la Torre, Javier Gutiérrez...). La popularité de la série *La casa de papel* (sur Antena 3 puis Netflix) a sans doute offert un écho télévisuel à ce savoir-faire de la péninsule ibérique, incarné par le visage de son personnage principal, « El profesor », sous les traits d'Álvaro Morte. Sa présence sur l'affiche de *La maleta* (qui se nomme pourtant *Objetos* dans sa version originale) offre sans aucun doute à ce film son meilleur argument de vente.

Seulement, voilà : la popularité d'un comédien du petit écran n'a jamais garanti le succès à un long métrage sur grand écran. La carrière cinématographique furtive d'Emilia Clarke, vedette mondialement populaire révélée par la série *Game of Thrones*, en est bien la preuve. Il en va de même pour son partenaire à l'écran Kit Harington. Les visages qu'on aime sur le petit écran ne sont pas forcément ceux qu'on cherche à retrouver lorsque l'on sort de chez soi. Mieux vaut peut-être promettre au public français une plongée sombre dans le cinéma espagnol, à la qualité garantie par la sélection de ce film au Reims Polar Festival 2023.

D'autant que le réalisateur Jorge Dorado, qui a fait ses armes chez Guillermo del Toro (*L'Echine du diable*, 2001) et Pedro Almodóvar (*Parle avec elle*, 2002), met en scène un synopsis à la simplicité déconcertante : un employé des objets trouvés se change en enquêteur, puis en justicier lorsqu'il découvre les restes d'un bébé dans une mallette jetée à l'eau. Femme fatale, prostitution, trafic international d'enfants... tous les ingrédients du film noir sont au rendez-vous pour ce scénario qui, comme il se doit, va suivre le battement d'aile d'un papillon qui va déclencher une tempête. Il n'y a aucun mensonge sur la marchandise, mais peut-être une confiance démesurée en l'aura du comédien choisi pour faire venir le public.

■ ■ ■

Faces cachées, de Christine Molloy et Joe Lawlor

Avec : Ann Skelly, Orla Brady, Aidan Gillen, Annabell Rickerby, Catherine Walker et Joanne Crawford.

Destiny Films - Irlande, Royaume-Uni - 1h40

• Le pitch

Une étudiante vétérinaire à la recherche de ses parents biologiques retrouve sa mère qui lui révèle le viol dont elle a été victime.

• Les enjeux

Aucun distributeur français plus que Destiny Films ne semble considérer que tout film mérite sa chance. Cette enseigne qui s'intéresse, depuis sept ans déjà, à des longs métrages de fiction comme à des documentaires offre une sortie en France à des films qui, à première vue, ne peuvent compter sur aucun atout pour se vendre. Il s'agit d'un travail d'artisan sur une économie extrêmement réduite, et qui oblige à dénicher dans chaque œuvre l'argument caché, la ressource qui fera mouche auprès d'un public ciblé. Parfois, Destiny Films frappe juste et fort, comme avec *Le Char et l'Olivier, une autre histoire de la Palestine* qui, en 2019, a convaincu 26 682 de spectateurs. Il arrive que ce soit trop compliqué, comme avec le drame *Conférence* qui, en janvier 2022, n'a enregistré que 790 entrées.

Le pari est loin d'être gagné avec *Faces cachées*, qui ne bénéficie que de la présence de l'acteur Aidan Gillen dans un second rôle, comédien rendu populaire par les séries de HBO, *The Wire* (*Sur écoute*) dans les années 2000, puis *Game of Thrones* dans la décennie suivante. Ce drame qui se déroule en Irlande marque pourtant bien plus par son atmosphère, ses plans composés, son rythme hypnotique et son thème à la fois sombre, actuel et puissant. Mais comment faire comprendre à un large public ce qui se loge dans une

coquille qui ne paie pas de mine ? Les assidus seront - peut-être - intéressés, mais peineront sans doute à leur tour pour trouver les arguments qui lancent le bouche-à-oreille, condamnant ce film à ne viser sans doute que quelques milliers de spectateurs, dans l'espoir de franchir les 10 000, voire peut-être (un jour) faire des miracles.

Et aussi...

- Le Festival de Cannes n'offre pas de meilleure occasion de célébrer la carrière de Jean-Luc Godard, et en particulier son chef-d'œuvre *Le Mépris* qui avait fait l'affiche de la 69^e édition, en 2016. Carlotta Films propose donc de revoir cet incontournable de la Nouvelle Vague en salles, tandis que la programmation de Cannes Classics s'est naturellement tournée vers l'œuvre du réalisateur mythique, disparu en septembre dernier. La diffusion actuelle de la série *Bardot* sur France 2 relance l'intérêt des téléspectateurs pour l'icône du cinéma français. Ils seront sûrement nombreux à profiter de cette occasion pour aller retrouver la « vraie » sur grand écran.

- Le Festival de Cannes offre aussi toujours l'occasion de commémorer ses plus merveilleux scandales, comme celui qu'avait provoqué la première projection de *La Grande Bouffe* de Marco Ferreri. Cette fois, c'est au tour de Tamasa Distribution de remettre ce film sulfureux dans le circuit des salles de patrimoine et de célébrer ainsi le cinquantenaire de l'un des films qui a fait le plus de bruit sur la Croisette, relatant les aventures scabreuses de quatre personnages (incarnés par les incontournables Philippe Noiret, Michel Piccoli, Ugo Tognazzi et Marcello Mastroianni) décidés à s'empiffrer jusqu'à en mourir. Un film que les cinéphiles boulimiques ne se priveront pas de revoir en salles.

Gauthier Jurgensen ■

International

📺 Italie / Serie A : le dirigeant du club napolitain suggère un nouveau modèle de diffusion

Le président du club de foot de Naples, **Aurelio De Laurentiis**, appelle à une évolution du modèle de diffusion du championnat national dans un entretien accordé au *Financial Times* lundi 22 mai. Il suggère que les matches de la Serie A soient retransmis en OTT, sur des grandes plateformes de streaming, telles que Netflix et Prime Video ou Apple TV+. **La Ligue** italienne devrait prendre en charge la **production** des rencontres puis se tourner vers les **plateformes internationales pour leur diffusion**, a expliqué en substance le dirigeant, également producteur audiovisuel.

La prise de position d'Aurelio De Laurentiis, dont le club vient de remporter son troisième titre de champion d'Italie, intervient alors que vient d'être lancé l'**appel d'offres** de la Serie A pour la saison 2024-2025. Pour l'heure, l'essentiel des droits est détenu depuis 2021

par la plateforme DAZN (*Satellifacts*, 26 mars 2021).

Rappelons que Prime Video diffuse déjà en Italie la Ligue des champions et vient de renouveler les droits jusqu'en 2027 (*Satellifacts*, 20 février). Par ailleurs, au Royaume-Uni, le service d'Amazon retransmet LaLiga espagnole (*Satellifacts*, 13 décembre 2021). En France, Prime Video détient actuellement 80 % de la Ligue 1 et de la Ligue 2.

Notons que la ligue italienne de football a récemment envisagé de racheter le bouquet de TV payante par satellite Sky Italia (Comcast) et mettre en place une plateforme de télévision payante propre à la Serie A (*Satellifacts*, 14 mars). ■

Collectif 50/50 : relaxe pour une ex-responsable de l'association féministe

La productrice de films **Juliette Favreul**, ancienne responsable du **collectif féministe 50/50 pour la parité au cinéma**, a été relaxée mardi 23 mai par le tribunal judiciaire de Paris des accusations d'agression sexuelle portées à son encontre par l'actrice **Nadège Beausson-Diagne**.

Lors du procès, en mars, le parquet avait requis huit mois de prison contre la productrice ainsi qu'une obligation de soins et une interdiction de contacter la plaignante. Ni Juliette Favreul ni Nadège Beausson-Diagne n'étaient présentes à l'audience.

Les faits remontent au 11 mars 2022 au cours d'une soirée dans l'appartement parisien d'un membre de l'association. Le lendemain de cette soirée, la comédienne, âgée aujourd'hui de 50 ans - instigatrice notamment du mouvement #MeToo en Afrique - avait porté plainte contre la productrice, de deux ans son aînée. La plaignante accusait la productrice d'avoir passé la main sur sa cuisse « jusqu'à toucher son sexe » à travers son collant, alors qu'elle était en état d'ivresse manifeste. A la suite de cette plainte, la productrice avait été placée en garde à vue pendant près de 48 heures. **Le tribunal a contesté la légalité de cette garde à vue**. Aucun témoin direct ne corroborait la version des faits de Nadège Beausson-Diagne mais des personnes présentes durant la soirée avaient affirmé avoir vu la comédienne « en état de sidération ».

Lors du procès, la productrice avait reconnu avoir passé la main dans les cheveux afros de l'actrice. « Je ne savais pas que c'était un geste post-colonial et offensant. J'ai toujours été complexée par mes cheveux... Je lui ai mis la main dans les cheveux... et c'est tout », avait-elle dit, en sanglots, à la barre. « **Ça a gâché ma vie. Je ne lui ai rien fait**, à part mettre ma main dans ses cheveux », avait-elle insisté. Ses avocates, Mes Céline Lasek et Fanny Colin, avaient dénoncé **une « enquête bâclée, déloyale, déséquilibrée et inéquitable**, menée uniquement à charge » et demandé « **l'annulation intégrale** » de la procédure.

L'affaire avait provoqué l'explosion de l'association féministe Collectif 50/50 qui s'était fait connaître lors de l'édition 2018 du Festival de Cannes en rassemblant 82 femmes sur les marches, pour dénoncer « le plafond de verre » dans le monde du cinéma. Quarante-deux représentait alors le nombre de réalisatrices retenues en compétition pour la Palme d'or depuis la première édition en 1946, contre 1 688 hommes.

Pour rappel, le Collectif 50/50 a été créé en 2018 pour favoriser l'égalité, la parité, et l'inclusion dans le monde du cinéma et de l'audiovisuel, et lutte contre les violences sexuelles et sexistes. ■

Nominations, mouvements

TF1 : départ d'Anne Viau et arrivée d'Anne Didier (France TV) à la direction de la fiction

A compter du 4 septembre, **Anne Didier**, actuelle directrice déléguée de la fiction française à France Télévisions, **rejoindra le groupe TF1** au poste de **directrice artistique de la fiction française**, sous la responsabilité de **Fabrice Bailly**, directeur des programmes et des acquisitions du groupe, a annoncé l'entreprise mardi 23 mai.

Anne Didier succédera à **Anne Viau**, qui occupait ce poste depuis mai 2018. Après douze années au sein du groupe TF1 dont cinq à la direction artistique de la fiction française, cette ancienne scénariste a décidé de créer **sa propre société** de production qui rejoindra **en septembre un grand groupe de production indépendant**.

Dans ses nouvelles fonctions, Anne Didier aura pour mission de « développer et mettre en œuvre la politique de fiction française qui s'inscrit dans la stratégie éditoriale du groupe de **grandes franchises événementielles, familiales et sérialisées** », précise le groupe TF1. Elle sera amenée à initier de **nouvelles héroïnes et nouveaux héros** en phase avec la société, des films et des séries avec des castings prestigieux, maintenir et enrichir la diversité des formats et des genres proposés sur TF1, poursuivre le développement et le renforcement de l'offre de **feuilletons quotidiens** et enfin, s'adresser à **toutes les générations**, détaille le communiqué. TF1 entend

poursuivre « résolument sa stratégie éditoriale, riche et diverse, qui séduit tous les publics, ainsi que sa **politique de coproduction avec les plateformes internationales** pour proposer des séries françaises de classe mondiale ».

Anne Didier, ancienne élève du Cours Florent, avait intégré France Télévisions en 2000, successivement à France Télévisions Publicité, aux acquisitions de programmes et à la direction artistique de l'antenne de France 2. A partir de 2012, elle occupe les fonctions de conseillère de programmes à la direction de la fiction de France 3 puis de directrice adjointe à la direction de la fiction de France Télévisions. Depuis juin 2022, elle était directrice déléguée à la fiction de France Télévisions aux côtés d'Anne Holmes.

Fabrice Bailly a salué la contribution artistique d'Anne Viau au cours de ces cinq dernières années à la tête de la direction de la fiction du groupe. « Anne est à l'origine de succès retentissants parmi lesquels **Balthazar, HPI** ou encore **Les Combattantes**. Anne a également mis à l'antenne notre 2^e feuilleton quotidien et porté le développement de fictions sociétales à succès, à l'image de **Champion, Toulouse Lautrec** ou **Les Randonneuses**. Je lui souhaite beaucoup de réussite dans ses futurs projets », a-t-il souligné. ■ ■ ■

■ ■ ■ « Forte de cette expérience et de mon **premier métier de scénariste**, j'entame aujourd'hui **une nouvelle étape** en créant ma société de production, avec pour objectif **la création de séries et miniséries événementielles et populaires** », a indiqué Anne Viau. La productrice s'est dite « fière d'avoir pu défendre des sujets de société importants (*Jacqueline Sauvage, Fugueuse, Le Colosse aux pieds*

d'argile, les Randonneuses...) » et d'avoir porté à l'antenne « des fictions comme *Lycée Toulouse Lautrec, Balthazar, HPI* ou encore *Les Combattantes*, ainsi que deux feuillets quotidiens (*Demain nous appartient* et *Ici tout commence*) ». ■

📺 **TF1 : arrivée d'Isabelle Ithurburu pour « 50 Minutes Inside » et la Coupe du monde de rugby**

Isabelle Ithurburu, présentatrice d'émissions sportives, notamment de rugby, sur Canal+ depuis plus de dix ans, **rejoindra TF1 à la rentrée prochaine** avec une double exposition, a annoncé la chaîne, mardi 23 mai. La journaliste, qui a également assuré la présentation des magazines hebdomadaires *Le Tube* (2016-2018) et *Bonsoir !* (2018-2019), « mènera les grandes interviews du magazine **50 Minutes Inside** [samedi, 17h50] », indique le communiqué. Elle **remplacera donc Nikos Aliagas** qui a annoncé quitter le magazine à la fin de la saison pour se concentrer sur les nouvelles saisons de *Star Academy* et *The Voice* (*Satellifacts*, 25 avril).

Par ailleurs, cette arrivée s'inscrit dans l'optique de la **Coupe du monde de rugby**, qui se tiendra en France du 8 septembre au 28 octobre prochains. Isabelle Ithurburu, qui présente actuellement le *Canal Rugby Club*, « **prendra la tête** » du magazine que **TF1 consacrera à la compétition**. Rappelons que le groupe, détenteur des droits du Mondial, en partagera la diffusion en clair avec France Télévisions et M6 en vertu d'un accord de sous-licence conclu en

début d'année qui lui préserve **les plus belles affiches** (*Satellifacts*, 11 janvier).

TF1 débutera l'exposition du rugby avec la diffusion des **test-matches du XV de France** dès août et proposera également, **en 2024 et 2025, la tournée d'automne** du XV de France, fait aussi valoir le groupe, qui souligne se positionner « sur le long terme dans la couverture de grands événements de rugby ». A ce titre, il veut « constituer une équipe qui s'inscrive dans la durée ».

Isabelle Ithurburu a démarré sa carrière de journaliste sur la chaîne Infosport+ (groupe Canal+) en 2009, avant de rejoindre Canal+ en 2011 pour y coanimer *Jour de Coupe du monde*. Elle enchaîne avec la présentation, entre autres, de *Samedi Sport*, *Jour de rugby*, *Canal Rugby Club*, du *Tube* et de *Bonsoir !*. En 2015, elle est récompensée d'un micro d'or. ■

📺 **Kabo Family (AMG) : nomination d'une productrice artistique et d'une DAF**

Kabo Family a procédé à **deux nominations**, a annoncé la filiale d'**Asacha Media Group** (AMG) mardi 23 mai.

Judith Erlich, jusqu'alors directrice littéraire de Thalie Images, devient **productrice artistique** au sein de ce label, aux côtés de **Stéphane Moatti**, producteur et directeur général adjoint en charge des opérations de Kabo Family.

Après des débuts chez Sama Productions en tant que directrice littéraire, Judith Erlich avait rejoint le groupe TelFrance. Elle assure au sein de la filiale Barjac Production la direction d'écriture de plusieurs unitaires et séries tels que *Nina* pour France 2. En 2019, elle rejoint Thalie images aux côtés de Stéphane Moatti et dirige le développement des projets d'unitaires et de séries, notamment *L'île*

aux trente cercueils pour France Télévisions.

Sarah Lévy, précédemment directrice financière adjointe de Kabo Family, est promue **directrice administrative et financière**, en remplacement de **Sophie d'Abancourt** partie à la retraite après avoir contribué pendant quinze ans à la consolidation de la société, indique le communiqué.

Avant d'intégrer Kabo Family en avril 2021, Sarah Lévy a occupé le poste de chef de mission en expertise-comptable et commissariat aux comptes au sein d'un cabinet, puis de directrice administrative et financière dans différents domaines notamment dans la production audiovisuelle, captation audiovisuelle (Mediapro France), et la postproduction (Groupe Transatlantic). ■

📺 **France Médias Monde : membres du comité relatif à l'honnêteté, à l'indépendance et au pluralisme**

Lady Ngo Mang Epesse et **Tristan Mendès France** rejoignent le **comité relatif à l'honnêteté, à l'indépendance et au pluralisme** de l'information et des programmes (Chipip) de **France Médias Monde** (FMM) à compter du 25 juin, a annoncé le groupe dans un communiqué, mardi 23 mai. Ils succèdent à **Soumia Belaïdi-Malinbaum** et **Alain Mabanckou** au terme de leur second mandat au sein de cette instance.

Renouvelés pour un second mandat, les journalistes **Hervé Brusini**, **Martine Laroche-Joubert** et **Alain Rodier** continuent de

siéger dans ce comité dont la première réunion, dans sa nouvelle composition, se tiendra le mois prochain. Ses membres désigneront alors celui qui occupera la **présidence du comité**, actuellement assurée par **Hervé Brusini**.

Professionnelle camerounaise des médias installée en France, Lady Ngo Mang Epesse a été de 2008 à 2017 productrice et présentatrice d'une émission quotidienne pour la promotion des droits des femmes, *Lady vous écoute* sur la chaîne africaine Télésud. Chercheuse spécialisée en sciences sociales, inclusion financière et

■ ■ ■

■ ■ ■ en « genre et diversité », elle intervient en qualité d'experte dans les domaines des relations internationales, du développement et des rapports sociaux de classe et de genre.

Auteur et réalisateur de documentaires, spécialiste de l'extrémisme en ligne, Tristan Mendès France présente notamment l'émission bimensuelle *Complorama* sur franceinfo et collabore à

l'Observatoire du conspirationnisme depuis 2019. Il enseigne les cultures numériques à l'Université Denis Diderot (Paris VII) en tant que maître de conférences associé, ainsi qu'au Celsa (Université Paris IV - Sorbonne). ■

📺 Orange : entrée de deux nouveaux administrateurs indépendants

Momar Nguer, DG pôle marketing et services de Total, et **Gilles Grapinet**, directeur général de Worldline, ont été nommés mardi 23 mai au conseil d'administration d'Orange, lors de l'assemblée générale des actionnaires du groupe qui s'est tenue aujourd'hui pour la première fois sous la présidence de **Jacques Aschenbroich**. L'analyse relative aux relations d'affaires et potentiels conflits d'intérêts effectuée par le conseil d'administration n'a pas identifié de situation de conflit d'intérêts et ces nouveaux administrateurs sont par conséquent qualifiés d'administrateurs indépendants, est-il précisé. Les mandats de Jean-Michel Severino et Bernard

Ramanantsoa sont arrivés à échéance. Ceux d'**Anne-Gabrielle Heilbronner**, **Anne Lange** et **Alexandre Bompard** ont été renouvelés pour une durée de quatre ans.

L'assemblée générale a également été l'occasion pour Orange de présenter aux actionnaires le nouveau plan stratégique du groupe « Lead the future » ainsi que sa stratégie climatique, portés par Christel Heydemann et l'ensemble de son comité exécutif. L'ensemble des résolutions présentées ont été votées par les actionnaires. ■

📺 Sky Studios : recrutement à la BBC pour diriger la production originale

Le groupe Sky (Comcast) a recruté **Rebecca O'Connor**, directrice de la division business, pour la fiction (comédie et drame), les films et les acquisitions à la BBC, pour prendre la direction de la production au sein de sa filiale Sky Studios au Royaume-Uni, un poste nouvellement créé, a relayé la presse spécialisée britannique, mardi 23 mai. Elle prendra ses fonctions en août et sera rattachée à la directrice des opérations **Caroline Cooper**. Elle travaillera en collaboration avec les équipes de fiction de Sky Studios UK pour

superviser les productions à venir.

A la BBC, qu'elle a intégrée en mars 2019, **Rebecca O'Connor** a dû gérer la division fiction dans le contexte de la pandémie de Covid, en particulier la mise en place d'un nouveau plateau pour le feuilleton quotidien *EastEnders* et la relance de *Doctor Who*. Avant la BBC, elle a exercé pendant vingt-sept ans à **Channel 4**, où elle supervisait le financement et la production de la fiction, dont les séries *Top Boy*, *Skins*, *Derry Girls* et *Black Mirror*. ■

Disparitions

📺 Ray Stevenson : décès de l'acteur britannique de la série « Rome » à 58 ans

L'acteur britannique **Ray Stevenson** est décédé dimanche 21 mai, 4 jours avant son 59^e anniversaire, a annoncé son agent au *Hollywood Reporter*. Il avait été hospitalisé sur l'île italienne d'Ischia où il tournait le long métrage *Cassino on Ischia* de Frank Ciota, selon le quotidien italien *La Repubblica*.

Ray Stevenson s'est notamment fait connaître du public par la série **Rome** (HBO, BBC), dont les deux saisons retracent l'histoire de la Rome antique à travers le quotidien de deux légionnaires, Titus Pullo (Ray Stevenson) et Lucius Vorenus (Kevin McKidd). L'acteur a

également été vu dans les séries *Dexter* et *Black Sails*.

Au cinéma, Ray Stevenson a notamment joué dans les films de Marvel **Punisher : Zone de guerre**, réalisé par Lexi Alexander, et **Thor**, de Kenneth Branagh, dans *L'Assistant du vampire* de Paul Weitz, et *Very Bad Cops* d'Adam McKay. Il est également apparu dans *Les Trois Mousquetaires* de Paul W. S. Anderson, et a récemment joué dans **RRR** de Scott Buxton, primé aux Oscars 2023 (meilleure chanson originale). ■

Distinctions

📺 Festival de Cannes : les lauréats de la 2^e édition du concours #TikTokShortFilm

TikTok et le jury du **#TikTokShortFilm** ont dévoilé mardi 23 mai les gagnants de la 2^e édition de ce concours de vidéos ultra-courtes (entre 30 secondes et 3 minutes) lors d'une cérémonie au **Festival de Cannes**. L'an dernier, les vidéos du concours ont généré **plus de 5 milliards de vues**, a indiqué en préambule **Rich Waterworth**, DG Europe de TikTok.

Le **grand prix** a été décerné à *Subordonnée à louer* du Japonais **Shinichiro Ueda**, celui de la **meilleure réalisation** au Français **Esteban Vial** pour *La Pote psy*, tandis que celui du **meilleur script** a récompensé le film portugais (*Nous*) dans la tête de Madalena Aragão, écrit par **Lucas Millions Dutra**. ■

M6 / Endemol : lancement du nouvel access « Nos vacances en camping-car » le 12 juin

À l'approche des vacances d'été, **M6** se dote d'un **nouveau rendez-vous d'access prime time** très estival : **Nos vacances en camping-car**, a annoncé la chaîne, mardi 23 mai. Produit par **Endemol France** (groupe Banijay), il suit le quotidien de familles le temps d'un périple en France ou à l'étranger. Selon la chaîne, ce loisir est pratiqué par 1,4 million de personnes dans l'Hexagone, avec plus de 600 000 véhicules de ce type en circulation.

Nos vacances en camping-car est lancée le **lundi 12 juin à 17h35**, case qui accueillera, du lundi au vendredi, les épisodes inédits et qui sera précédée à 17h, dès le mardi 13, de la rediffusion du numéro de la veille. L'émission remplace *Le Château de mes rêves* (Studio 89). ■

Arte : « La Vie en face », collection de 18 documentaires, à l'antenne du 21 juin au 16 août

Arte a dévoilé, mardi 23 mai, les **18 documentaires** qui composeront sa 5^e **collection estivale « La Vie en face »** diffusée **à partir du 21 juin en 2^e et 3^e parties de soirée**. Accessibles en avant-première sur arte.tv à compter du 7 juin, les documentaires coproduits par la chaîne seront diffusés à l'antenne le **mercredi, du 21 juin au 16 août** à partir de 22h30. Ce rendez-vous propose, comme chaque été depuis cinq ans, de « se pencher sur des histoires singulières à la portée universelle qui racontent les mutations profondes en jeu dans nos sociétés modernes », souligne Arte.

Parmi les **15 documentaires inédits**, cette 5^e édition propose de s'intéresser aux mécanismes de l'emprise sectaire avec **Adeptes, de l'emprise à la déprise** de Karine Dusfour (Morgane Production, 55') puis de suivre une championne de natation accusée de trafic de migrants avec **Sara Mardini - Nager pour l'humanité** de Charly Feldmann (Docdays, SWR, 90'). Une deuxième soirée dressera le portrait de trois cascadeuses de cinéma avec **Cascadeuses** d'Elena Avdija (Bande à Part Films et Alter Ego Production, 58') puis le parcours d'un homme sorti du coma avec **44 heures entre la vie et la mort** de Rotem Gross (Yes Original, Neue Celluloid Fabrik, SWR, 58'). **Mitard, l'angle mort** de Laurence Delleur et Vincent Marcel (Cinétévé, 52') s'intéresse aux décès suspects survenus dans les quartiers disciplinaires des prisons, tandis qu'**Une jeunesse polonaise** d'Hana Maciag (MDR, First Hand Films, 52') suit le revirement d'un partisan de l'extrême droite.

La collection permettra également de suivre le quotidien d'une

communauté religieuse en région parisienne avec **Sœurs** de Lorraine David et Lola Pidoux (Les Batelières Productions, 54'), puis celui d'une jeune chercheuse d'université avec **Profs de fac, la vocation à l'épreuve** de Thomas Loubière (La Générale de Production, 49'). **Sophie Rollet contre Goodyear** de Sylvie Gilman et Thierry de Lestrade (What's Up Films, 57') retrace l'enquête d'une veuve sur les circonstances du décès de son mari en lien avec la firme de pneumatiques tandis qu'**Un amour discret** de Marek Kozakiewicz (Tondowski Films, Koi Studios, MDR, 52') suit le parcours d'une femme polonaise, lesbienne, pour obtenir la garde de son petit frère à la suite du décès de leur mère. Le documentaire **Premier de corvée** de Julia Pascual, Camille Millerand et Emile Costard (416, 52') expose la vie de forçat d'un travailleur sans papiers, puis **Fatima - Mourir à 14 ans** d'Hakim El-Hachoumi et Andrei Schwartz (Tag/Traum, NDR, 52') revient sur le sort d'une jeune fille décédée après avoir subi des maltraitances.

A noter, enfin, toujours parmi les inédits, **35 ans, les choix d'une femme** de Jin Jeon (Grundmann Filmproduktion, ZDF, 52') évoque la congélation des ovocytes à laquelle réfléchissent trois trentenaires sud-coréennes, **Rodeo Girls** de Justine Morvan et Kevin Noguès (Elda Productions, 56') suit trois jeunes cow-girls texanes, et **Le Plus Grand Lavomatic du monde** d'Auberi Elder (Les Films d'Ici Méditerranée, 90') expose le quotidien du lavomatic de Berwyn où l'on veut encore croire au rêve américain. ■

HBO : la série « The Idol » projetée à Cannes avant son lancement le 5 juin

La série originale HBO **The Idol** qui sera lancée le **5 juin**, en simultané avec les Etats-Unis dans le **Pass Warner** sur Prime Video Channels, a eu droit à une présentation en grande pompe sur la Croisette, où ont été projetés ses deux premiers épisodes lundi 22 mai.

Produite en partenariat avec le studio **A24** (*Everything Everywhere All at Once, Euphoria*), la série est cocrée par **Sam Levinson** (*Euphoria*), **Abel Tesfaye** (The Weeknd) et **Reza Fahim**. Elle suit Jocelyn (**Lily-Rose Depp**), déterminée à récupérer son titre de pop star la plus populaire et sexy d'Amérique, après une dernière tournée entachée par une dépression nerveuse. Tedros (Abel Tesfaye), un

propriétaire de boîte de nuit au passé trouble, ranime la flamme en elle.

Avant de se frayer un chemin jusqu'à Cannes, cette série de HBO (Warner Bros. Discovery) a fait l'objet de plusieurs controverses. Selon le magazine *Rolling Stone*, la production a notamment subi de nombreux retards et des réécritures. Des soubresauts causés, selon l'article, par le réalisateur d'*Euphoria*, Sam Levinson, qui a repris la caméra au cours du projet. Ce n'est pas la première fois qu'une série est projetée à Cannes. Ce fut le cas avec deux séries d'Olivier Assayas, *Carlos* (Film en Stock pour Canal+) en 2010 et *Irma Vep* (produite par A24 pour HBO) en 2022. ■

Au (nouveau) fil des tweets

Une sélection, parfaitement arbitraire, de tweets qui nous ont amusés ou instruits. Ou pas. L'orthographe et la syntaxe d'origine sont conservées... sauf exception charitable ! Les opinions exprimées ne doivent pas être considérées comme reflétant les vues de notre rédaction.

Les Tweets : talent, basique, dog, menace, rancuniers, ovation, rôle, chenille, orfèvre...

Justine Planchon @Justineplanchon #valentinpetit L'audiovisuel français perd un très grand talent, un visionnaire et un être tellement généreux [Valentin Petit, réalisateur de clips musicaux, publicités et courts métrages, est décédé à 32 ans dans un accident d'avion.]

Frédéric @FilmsdeLover Aujourd'hui, on dit Adieu au beau violet de HBO Max et bonjour au bleu basique de Max aux US, alors que la « guerre du streaming » entre dans une nouvelle phase pour les concurrents de Netflix, entre bundlisation et réduction des coûts via les retraits de catalogue.

Félix H @Felhaus Incroyable : aux portiques de Debussy, un agent s'est retrouvé bien embarrassé face à une festivalière accompagnée d'un chien - donc normalement interdit... Sauf que ce dernier était accrédité (photo comprise) et a donc été autorisé à assister aux Colons #Cannes2023
Je vous passe l'interaction absolument lunaire, dont l'appel au supérieur : « Oui

désolé de te déranger mais euh... Alors j'ai un chien accrédité à l'entrée... Oui oui, oui. Bon ben ok »

Joachim Lepastier @lepastier Un peu de respect pour le Président du jury de la Palme Dog.

Marie Dupin @mdups « Quand je mets mon nez quelque part, je fais tout péter. Ce sera la fin de #Complementdenquete » Cyril #Hanouna menace l'émission Complément d'enquête qui prépare une émission sur lui pour @France2tv @VirginieVilar @tristanwaleckx [extrait vidéo]

Complément d'enquête @Cdenquete Non @bernard_montiel @Cyrilhanouna #ComplementDenquete ne paie pas ses témoins. Mais comme on n'est pas rancuniers, on vous réitère notre demande d'interview.

Adrien Gombeaud @AdrienGombeaud Question aux festivaliers historiques et historiens : de quand date le dernier film à ne pas avoir eu de « standing ovation » à Cannes ?

Mehdi Omais @MehdiOmais Si tu passes une sale journée, écoute Eva Longoria raconter comment elle a eu le rôle de Gabrielle dans #DesperateHousewives. PROMIS, tu vas sourire. #Cannes2023 #WomenInMotion [vidéo]

Jean-Baptiste Morel @JB__Morel J'ai pas mal de nouveaux followers grâce à #Cannes2023, ça va leur faire drôle quand on va parler @ChenilleArmada et trémies, ensuite

Marjolaine Koch @MarjolaineKoch Dans #AffairesSensibles, nous les auteurs, on fournit le texte que vous écoutez. Mais celui qui donne du relief, c'est le réalisateur, ce chef d'orchestre, qui glisse sons d'ambiance, archives et bruitages sous la voix de FabDrou. Observez le travail d'orfèvre de Stéphane Cosme [vidéo]

(Tweets relevés le mardi 23 mai) ■

La Revue de Presse

Notre revue de presse se veut un aperçu du secteur, vu par les autres médias (presse papier, presse en ligne, télévision, radio), en complément de nos propres contenus. Ainsi qu'il est de tradition pour toute revue de presse, les opinions exprimées et les faits mentionnés ne doivent pas être considérés comme reflétant les vues de notre rédaction.

YouTube : la plateforme engrangerait 7 Md\$ de recettes publicitaires aux Etats-Unis en 2024

(Nicolas Madelaine, Véronique Le Billon, lesechos.fr, samedi 20 mai 2023)

[...] YouTube, la filiale vidéo de Google (Alphabet) serait regardée aux Etats-Unis pour quasiment moitié (45 %) sur le téléviseur traditionnel et non pas les ordinateurs et les smartphones. Les données internes à ce site indiquaient bien moins que 30 % en 2020. [...]

YouTube pèse désormais 8,1 % du visionnage sur le téléviseur

(chiffre d'avril), contre 6,9 % six mois auparavant et contre 6,9 % pour Netflix, calcule Nielsen. Selon *The Information*, le gros du visionnage de YouTube vient de son service principal et non pas des chaînes payantes qu'il agrège comme un distributeur traditionnel.

Alors que tous les diffuseurs de télévision, streamers compris, présentaient leurs offres d'espaces publicitaires ces derniers

■■■

■ ■ ■ jours à New York, les spécialistes s'attendent à ce que YouTube génère autant de commandes de publicité que les grands groupes de télévision comme Disney ou NBCUniversal [...].

[...] YouTube, qui met de plus en plus en avant sa présence sur le « petit écran », pourrait totaliser 7 milliards de dollars de commandes pour l'an prochain, même si cela comprend de la publicité sur

d'autres espaces Google dans des packages.

[...] Ce qui apparaît certain est que si YouTube a vu son revenu doubler en trois ans à 29 milliards de dollars en 2022, c'est grâce à la publicité facturée sur la télévision. [...] ■

Cinéma : Largo.ai fait des prévisions de recettes pour les films, basées sur l'IA

(Nicole Vulser, « Le Monde », mardi 23 mai 2023)

Prévoir et améliorer les recettes financières d'un film en utilisant l'intelligence artificielle (IA). Cette idée, qui pourrait marquer le triomphe absolu du marketing sur le septième art, a germé dans la tête d'un Turc, Sami Arpa [...].

Depuis 2018, Largo.ai, l'entreprise de Sami Arpa, sise à Lausanne et implantée à Los Angeles, Londres et Istanbul, commercialise des recommandations aux producteurs ou réalisateurs, fondées sur plus d'un millier de paramètres. « Le scénario, le genre, la langue et les lieux de tournage, le casting », déclare-t-il. [...]

Largo.ai crée des schémas qui permettent « de voir les faiblesses d'un scénario, de suggérer de modifier la dynamique de chacun des rôles, d'en atténuer certains, d'en pousser d'autres pour relancer

l'intensité émotionnelle », explique le PDG. Surtout, il effectue des prévisions de recettes en salle ou d'audience sur les plateformes de streaming, selon les pays et le public touché (en fonction du sexe, de l'âge et de l'assiduité au cinéma). [...]

Sami Arpa assure « ne pas se mêler à la qualité artistique des films ». [...] Il considère que les films d'auteur « ne feront jamais d'audience », ajoutant que « ce n'est pas ce qu'ils recherchent ». Lui vise clairement Hollywood. « [...] Nous pouvons aussi proposer de réécrire et de modifier les scénarios. Quitte à changer la fin de l'histoire. » [...] ■

M6 : projet de création d'une chaîne de restaurants autour de la marque « Top Chef »

(Emmanuel Paquette, Xavier Demarle, *linforme.com*, mercredi 17 mai 2023)

[Alors que M6 a pris le contrôle du réseau immobilier de Stéphane Plaza, animateur de plusieurs émissions de télé-réalité immobilière sur la chaîne (*Satellifacts*, 3 janvier 2022).]

[...] Selon nos informations, M6 cherche à développer une enseigne de restauration en utilisant les mêmes principes que ceux déjà éprouvés avec son réseau de franchisés Stéphane Plaza Immobilier. Cette fois encore, l'idée est de s'appuyer sur un programme connu et populaire, *Top Chef*, et un animateur apprécié, Stéphane Rotenberg, pour décliner le concept de l'écran à la vie réelle. [...] « Des discussions ont été entamées avec NBCUniversal (ndlr: propriétaire du concept) pour pouvoir exploiter ainsi la marque », confirme-t-on chez M6.

[...] La chaîne de télévision pourrait s'appuyer sur un professionnel aguerri dans cette nouvelle aventure : Hakim

Gaouaoui. Celui-ci entrevoit beaucoup de potentiel autour de *Top Chef*, l'émission culte de M6, actuellement diffusée pour la quatorzième année. Le patron des *Bistrot Pas Parisiens*, une dizaine d'établissements situés à l'ouest de la capitale, s'est déjà associé avec le présentateur-vedette Stéphane Rotenberg. Le tandem a lancé un premier *Bistrot Top Chef* à Suresnes, à l'été 2022, avec une carte signée par d'anciens candidats de l'émission (Camille Delcroix, Arnaud Delvenne...). [...]

Si un accord est trouvé avec NBCUniversal, M6 devrait injecter autour de 5 millions d'euros dans le projet sous forme d'espaces publicitaires et obtenir une participation en retour - un montage que l'on appelle une opération de « media for equity » dans le jargon. Là encore, la stratégie a déjà été utilisée lors de la création des agences Stéphane Plaza Immobilier. ■

France TV : le groupe suspend la production de plusieurs programmes confiés à Newen (TF1)

(Alexandre Berteau, *lalettre.fr*, mardi 23 mai 2023)

[Alors que TF1, M6, Canal+ et Altice ont adressé le 10 mai, via l'Association des chaînes privées (ACP), une lettre au gouvernement dénonçant une « asymétrie normative qui profite largement à France Télévisions », une démarche qualifiée par la présidente du groupe public d'agression caractérisée (*Satellifacts*, 14 mai et 19 mai).]

décidé de suspendre la production de plusieurs programmes confiés au groupe Newen, propriété de TF1. [...]

Au sein du géant de la production Newen, l'agence de presse CAPA est la plus affectée par ces mesures de rétorsion. Une large partie des documentaires et magazines qu'elle réalise sont en effet destinés au service public, par exemple pour l'émission *Envoyé spécial*.

Autre entité de Newen, la société 17 Juin redoute, ■ ■ ■

■ ■ ■ elle aussi, des dommages collatéraux, étant particulièrement dépendante des commandes de France Télévisions. Elle produit *Le Magazine de la santé* sur France 5 et plusieurs magazines présentés par Marina Carrère d'Encausse ou Michel Cymes. France Télévisions aurait néanmoins épargné ces programmes « de flux », de même que

la fiction, pour ne pas fragiliser ses audiences. En ciblant les documentaires, le groupe de Delphine Ernotte [Cunci] porte donc un coup au portefeuille de CAPA, sans risquer de perdre des parts de marché. [...] ■

À l'agenda

Festival de Cannes et Marché du film : mercredi 24 et jeudi 25 mai

Mercredi 24 mai

10h00 : CNC, table ronde sur *Les Glaneurs et la Glaneuse*, projet d'éducation à l'image autour du documentaire d'Agnès Varda

15h00 : CNC, table ronde « Quand le cinéma s'adresse à tous les publics » suivie de la signature d'un accord de partenariat entre Accès libre et AlloCiné

15h30 : SACD, rencontre avec Lionel Bertinet, directeur du cinéma du CNC

Jeudi 25 mai

15h00 : CNC / Prix de la citoyenneté, table ronde « Jeunes, cinéma et citoyenneté »

18h00 : Unifrance, annonce des lauréats du 21^e prix du court métrage ■

Agenda : mercredi 24 et jeudi 25 mai

Parmi les invités médias

Europe 1 - 9h : Culture médias : David Castello-Lopes, journaliste vidéaste et humoriste, pour *Small Talk* sur Konbini

franceinfo - 9h50 : Info médias : Guillaume Blanc, producteur de la série documentaire *La Conspiration du silence* sur France 2

Sud Radio - 10h : Média : Frank Lanoux, ancien dirigeant de médias, pour le *Dictionnaire amoureux de la radio* publié chez Plon

Du 16 au 24 mai : Marché du film

Du 16 au 27 mai : 76^e Festival de Cannes ([voir détail ci-dessus](#))

Du 17 au 25 mai : 62^e Semaine de la Critique

Du 17 au 26 mai : 55^e Quinzaine des Cinéastes (ex-Quinzaine des Réalisateurs)

Du 17 au 26 mai : Acid Cannes

Mercredi 24 mai

9h30 : Assemblée nationale / Commission des affaires économiques, table ronde (en présentiel et en ligne) réunissant des opérateurs télécoms (Orange, Bouygues, SFR, Free, la Fédération française des télécoms), sur la fin du réseau cuivre et les problèmes de qualité constatés dans le déploiement de la fibre

15h : Assemblée nationale / Commission des Affaires culturelles, audition de la ministre de la Culture, Rima Abdul Malak

Jeudi 25 mai

9h : Arcep, conférence annuelle Telconomics dans les locaux de l'Autorité et en ligne, et publication de l'observatoire 2022 des marchés des télécoms. Contact : anne-lise.lucas@arcep.fr ■

Satellifacts (anciennement *Satellifax*) : le satellite d'observation stratégique des professionnels de l'audiovisuel et du cinéma. Toute l'info, vérifiée, analysée, contextualisée et clarifiée. Factuellement. Edité par Fréquences, membre du Spiil - SAS au capital de 10 000 € - Commission paritaire : 1224W90061 - ISSN : 1776-3223 - *Satellifacts*, Hôtel de Retz, 9 rue Charlot, 75003 Paris +33 1 40 29 47 48 - www.satellifacts.com - Twitter *Satellifacts* : @Satellifax - Directeur de la publication *Satellifacts*, *Daily Satellifacts* (version anglaise) *Satellifacts Magazine* et *Satellifacts Talents* : Joël Wirsztel jw@satellifacts.com - Twitter : @joelwir - Contact **abonnement** : Hugues Desmichelle (développement commercial) +33 6 80 630 700 hd@satellifacts.com. Administration : Véronique Olasz office@satellifacts.com. Rédactions : redaction@satellifacts.com. Directeur des rédactions : Joël Wirsztel - Rédactrice en chef *Satellifacts* : Yvane Dréant - Rédaction permanente quotidien : Luce Burnod, Gauthier Jurgensen, Emmanuelle Miquet, Christine Monfort, Virginie Sengès, Julie Souvestre, Anastasia Svoboda. Collaborations régulières : Alain Grasset (quotidien), Florence Leroy (magazine), Pascale Paoli-Lebailly (quotidien et magazine), Carole Villevet (quotidien et magazine), François Viot (magazine). Rédactrice en chef *Satellifacts Magazine* et *Satellifacts Talents* : Anne-Sophie Filhoulaud (Narréa) as@satellifacts.com - Secrétariat de rédaction : Carole Gerthwohl-Dujour, Nathalie Grisoni, Nathalie Grille-Alix sr@satellifacts.com - REPRODUCTION INTERDITE - 28e année de publication - © Fréquences 2023.